

## COURRIER DES LECTEURS

Vos réactions, vos opinions, vos "coups de gueule"  
Écrivez-nous à [courrier@leconomiste.com](mailto:courrier@leconomiste.com)

# Des Subsahariens interdits de location!

### ■ Scandaleux!

Aller jusqu'à afficher des pancartes et interdire la location à des Subsahariens est vraiment un acte scandaleux. C'est du racisme, de la xénophobie, voire de l'apartheid qui sont condamnables. Dans un pays européen, cela aurait fait l'objet de scandale national, voire de poursuites judiciaires. Ici, personne ne s'en préoccupe. Ce qui renseigne sur la banalisation de ces comportements racistes qui prennent des proportions inquiétantes. L'Etat doit se mobiliser d'urgence et traiter ces délits avec le plus de fermeté possible. Sinon, tous les dérapages restent possibles sur les droits de l'homme et des réfugiés.

A. M.

### ■ Les autorités doivent intervenir

Je pense que les autorités locales doivent intervenir afin de poser et identifier les causes qui poussent les gens à ne pas accepter de louer leurs appartements pour pouvoir comprendre la situation et trouver les solutions adéquates à ce problème.

Y. O.

### ■ Statut clandestin

Tapage nocturne, loyer impayé, sous-location à d'autres Subsahariens, destruc-

tion du local, agressions collectives... Les problèmes dont souffrent ceux qui louent à cette tranche de population dissuadent les autres propriétaires. Et le pire, c'est qu'on ne peut porter plainte vu le statut clandestin de la majorité d'entre eux.

F. L.

### ■ Procès d'intention

Faut-il stigmatiser tout le monde parce que certains ont une réputation de mauvais payeurs ou font trop de tapage? On refuse aussi de louer aux célibataires pour soi-disant leurs mœurs légères... Arrêtons de faire des procès d'intention. Chacun, quelles que soient ses origines ou ses croyances, doit avoir droit à un habitat décent.

Je ne pense pas que ce soit une question de racisme, mais plutôt de méfiance à l'égard de l'étranger et ses coutumes. Les Marocains doivent réapprendre à vivre avec des gens différents d'eux, les valeurs de tolérance et de cohabitation, qui ont toujours prévalu dans notre pays, doivent impérativement revenir. Si rien n'est fait aujourd'hui, cette forme de «racisme» risque de prendre des proportions beaucoup plus grandes. □

M. M.

